



PROJECT MUSE®

---

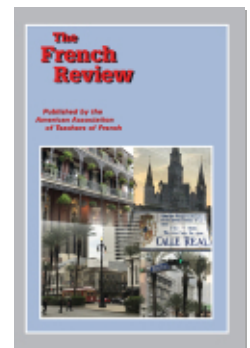
À voix haute: la force de la parole de Stéphane de Freitas  
et Lady Ly (2017) et La parole est un sport de combat de  
Bertrand Périer (2017)

Stéphanie Ravillon

The French Review, Volume 96, Number 4, May 2023, (Article)

Published by Johns Hopkins University Press

DOI: <https://doi.org/10.1353/tfr.2023.0152>



➔ For additional information about this article

<https://muse.jhu.edu/article/892913/summary>

**Dossier pédagogique**  
par *Stéphanie Ravillon (Brown University, RI)*

***A voix haute : La force de la parole de Stéphane de Freitas et Ladj Ly (2017)***  
***et La parole est un sport de combat de Bertrand Périer (2017)***

Ce dossier pédagogique, conçu pour un cours au niveau avancé, est consacré à l'étude du documentaire de Stéphane de Freitas et Ladj Ly, *A voix haute*, et de l'ouvrage de Bertrand Périer, *La parole est un sport de combat*. Il est constitué d'activités ayant toutes pour but de faire réfléchir les étudiant·e·s à la force de la parole et de leur permettre de se familiariser avec le genre du discours, tout en découvrant le quotidien d'une trentaine d'étudiant·e·s de l'Université Paris 8 (Seine-Saint-Denis) alors qu'ils et elles s'affrontent pour remporter le titre de « meilleur orateur du 93 ».

Introduction : p. 2  
Table des matières : p. 5  
Documents étudiant·e·s : p. 8  
Documents enseignant·e·s : p. 23  
Ressources : p. 37

Aborder la question du rapport à la langue, c'est avant tout communiquer à nos étudiant·e·s l'idée qu'apprendre une langue étrangère est un processus complexe qui ne se limite pas à l'acquisition de fonctions langagières et communicatives et qui implique l'être dans sa totalité. Au niveau avancé, où nos étudiant·e·s sont capables, et bien souvent désireux et désireuses, d'exprimer des notions abstraites, c'est aussi l'occasion de souligner la dimension sociolinguistique de la langue et de montrer qu'apprendre le français permet d'accéder à une autre façon de penser le monde et, donc, de repenser son propre rapport au monde. Si les Français·e·s accordent toujours autant d'importance à la langue et au « bien parler » – ce n'est pas un hasard si Cyrano de Bergerac reste un de nos héros préférés ! –, nos étudiant·e·s associent bien souvent le bon maniement de la langue aux règles prescrites par l'Académie Française et non pas à leur propre pratique. Le documentaire de Stéphane de Freitas et Ladj Ly, *A voix haute : La force de la parole*, nous montre néanmoins que bien parler n'est pas l'apanage des académiciens et que l'art oratoire est à la portée de tous.

Sorti en salles en 2017, le documentaire coréalisé par Stéphane de Freitas et Ladj Ly retrace le parcours d'une trentaine de candidat·e·s au concours Eloquentia. Le concours, hébergé et soutenu par l'Université Paris 8, a pour objectif de promouvoir la rhétorique et de préparer les participant·e·s à la prise de parole en public. Durant le concours, les participant·e·s s'affrontent lors de joutes oratoires et reçoivent une formation de 6 semaines au cours desquelles ils et elles apprennent – au contact d'avocats, de slameurs, de metteurs en scène, etc. – à mieux manier la langue afin de se préparer à des entretiens d'embauche, à prendre la parole en public, à improviser, ou encore à maîtriser le discours classique. Ce concours, qui élit chaque année « le meilleur orateur du 93 », a avant tout pour but de soutenir les étudiant·e·s de Seine Saint-Denis en les aidant à développer leur confiance en soi grâce à la prise de parole éducative. Le réalisateur Stéphane de Freitas, qui est aussi le fondateur du concours, s'est associé au scénariste et réalisateur Ladj Ly, surtout connu pour son film *Les misérables* (2019), pour mettre en avant le talent de ces jeunes gens, tout en tentant de combattre l'image négative du département.

Si l'on peut reprocher au documentaire son optimisme univoque, force est aussi de constater qu'il évoque avec justesse le quotidien de ces étudiant·e·s bien décidé·e·s à apprivoiser la langue française et à braver l'adversité. Si leurs motivations diffèrent – certain·e·s cherchent à dépasser leur timidité, alors que d'autres participent pour défendre une cause, ou tout simplement par amour du jeu –, tous et toutes les participant·e·s sont conscient·e·s de la force de la parole et de l'importance de l'utiliser à bon escient. Le plaidoyer qu'ils et elles livrent en faveur de l'art oratoire – loin du langage appauvri et parfois violent du quotidien – est aussi convaincant que touchant et prouve par l'exemple que la parole – celle qui convainc, qui émeut et qui rassemble – peut changer la vie et, par extension, le monde. Loin des clichés véhiculés par les médias, *A voix haute : La force de la parole* nous donne à voir une France jeune, multiculturelle, pleine d'espoir et de talent, pour qui « le meilleur est à venir ».

Bien que le documentaire de Stéphane de Freitas et Ladj Ly soit assez riche pour pouvoir être étudié seul, nous avons décidé d'étudier en parallèle l'ouvrage de Bertrand Périer, *La parole est un sport de combat*, publié aux Editions Lattès en 2017. Avocat au Conseil d'Etat et à la Cour

de Cassation, Bertrand Périer enseigne l'art oratoire à Sciences Po et HEC et contribue, comme on le voit dans *A voix haute*, à la formation des participant·e·s au concours Eloquentia. Pour Bertrand Périer, si la prise de parole est un art essentiel à maîtriser, c'est avant tout parce que la parole est un marqueur social important ; elle constitue, à ce titre, un véritable enjeu de société. Dans cet ouvrage, qui mêle théorie et pratique, l'auteur parle de son propre rapport à la langue tout en donnant des techniques pour être à l'aise en public, mais aussi pour structurer un discours et le délivrer de façon convaincante. Si l'ouvrage mérite d'être lu dans sa totalité, nous avons choisi, pour les besoins de ce module, de nous concentrer sur trois extraits : « La parole est une force », « Présenter un discours » et « Structurer un discours ».

Ce module a été conçu pour un cours au niveau avancé, et constitue le dernier module du semestre. Les activités proposées, qu'elles soient à visée lexicale, grammaticale ou culturelle, ont toutes pour but de faire réfléchir les étudiant·e·s à la force de la parole et de leur faire découvrir le genre du discours afin qu'ils et elles se familiarisent avec ses conventions avant de pouvoir écrire, et délivrer, un discours sur le sujet de leur choix. Dans ce dossier pédagogique, vous trouverez une brève description du déroulement de la séquence (avec le travail à faire avant le cours et en cours), ainsi que des fiches de travail correspondant à chaque cours. Les cours 1 à 5 portent sur l'étude du documentaire de Stéphane de Freitas et Ladj Ly et du livre de Bertrand Périer. Le cours 6 est consacré à une révision du subjonctif et le cours 7 à la préparation du concours d'éloquence que nous avons mis en place au sein de nos classes. Le cours 8 correspond à notre concours d'éloquence lui-même. Par nécessité, toutes les activités du dossier sont écrites, mais nous vous conseillons de varier les formats afin de travailler la compréhension écrite et orale d'une part, et la production écrite et orale d'autre part. Nous vous conseillons par ailleurs d'alterner travail individuel, travail en groupe, et mise en commun.

Je tiens à remercier les « Teaching Associates » du Département d'Etudes Françaises et Francophones à l'Université de Brown, et en particulier Suzanne Prémey, ainsi que les « Teaching Assistants » qui ont enseigné ce module à mes côtés. Je remercie également notre doctorante Sophie Brunau-Zaragoza, qui, même si elle n'a pas enseigné ce module avec moi, a accepté, avec la collégialité et la bienveillance qui la caractérisent, d'être le second membre du jury de notre concours d'éloquence.

Pour toute demande de renseignements complémentaires, n'hésitez pas à me contacter à l'adresse suivante : [stephanie\\_ravillon@brown.edu](mailto:stephanie_ravillon@brown.edu)

## **Objectifs du module**

- Réfléchir à son rapport à la langue
- Réviser le subjonctif
- Analyser un documentaire
- Mieux comprendre la société française contemporaine
- Se familiariser avec des figures historiques
- Se familiariser avec le genre du discours
- Analyser des documents authentiques (structure, contenu, ton...)
- Exprimer son opinion et défendre son avis
- Défendre une cause
- Prendre la parole en public

## Table des matières

Introduction	pp. 2-3
Objectifs du module	p. 4
Table des matières	p. 5
Déroulement de la séquence	pp. 6-7
Fiche de l'étudiant·e (1)	pp. 8-10
Fiche de l'étudiant·e (2)	pp. 11-12
Fiche de l'étudiant·e (3)	pp. 13-14
Fiche de l'étudiant·e (4)	pp. 15-16
Fiche de l'étudiant·e (5)	pp. 17-19
Fiche de l'étudiant·e (6)	pp. 20-22
Réponses	pp. 23- 34
Concours d'éloquence	p. 35
Evaluation	p. 36
Pour aller plus loin	pp. 37-38

## Déroulement de la séquence

### Cours 1

A faire avant la classe :

- Faites des recherches sur l'Université de la Sorbonne (Sorbonne Université) et sur l'Université Paris 8. Pour chacune d'elles, notez :
  - leur histoire (dates importantes, création...),
  - les offres de formation,
  - les spécificités.
- Lisez l'extrait 1 de *La parole est un sport de combat* (Avant-propos : « La parole est une force ») et annotez-le (cherchez le vocabulaire, soulignez les passages intéressants, etc.).

En classe :

- Présentation de l'unité et de ses objectifs.
- Découverte des universités.

### Cours 2

A faire avant la classe :

- Regardez *À voix haute*, le documentaire de Stéphane de Freitas et Ladj Ly.

En classe :

- Discussion autour de *A voix haute*.

### Cours 3

A faire avant la classe :

- Lisez 2 opinions différentes sur [www.senscritique.com](http://www.senscritique.com) : une plutôt positive (note au-dessus de 5) et une plutôt négative (note en-dessous de 5). Notez les commentaires positifs et négatifs ; Qu'est-ce que les gens semblent apprécier dans le film, et que semblent-ils, au contraire, lui reprocher ?

En classe :

- Discussion autour du documentaire.

### Cours 4

A faire avant la classe :

- Lisez l'extrait 2 de *La parole est un sport de combat* (« Présenter un discours ») et annotez-le (cherchez le vocabulaire, soulignez les passages intéressants, etc.).
- Choisissez un discours historique, dans la langue de votre choix, et soyez prêts à le présenter à vos camarades (le contexte, le contenu : le plan, la tonalité, les ressorts...) en

expliquant votre choix. Pour vous préparer, suivez les 5 étapes proposées à la fin de l'extrait 2.

En classe :

- Présentation d'un discours.

### **Cours 5**

A faire avant la classe :

- Lisez l'extrait 3 de *La parole est un sport de combat* (« Structurer un discours ») et annotez-le (cherchez le vocabulaire, surlignez les passages intéressants, etc.).
- Lisez le discours de l'Abbé Pierre. Faites des recherches sur l'auteur et analysez le texte (la structure, le contenu, le ton, etc.).

En classe :

- Travail sur le discours.

### **Cours 6**

A faire avant la classe :

- Dans notre livre de grammaire, lisez le chapitre sur le subjonctif et faites les exercices de vérification.

En classe :

- Révisions de grammaire.
- Organisation du concours.

### **Cours 7**

En classe :

- Préparation du concours d'éloquence.

### **Cours 8**

En classe :

- Concours d'éloquence !



## Unité A *voix haute* – Fiche de l'étudiant·e (1)

### I. A la découverte de l'université française

Mettez en commun vos recherches et faites la liste des spécificités de l'Université qui a été attribuée à votre groupe :

La Sorbonne	Paris 8

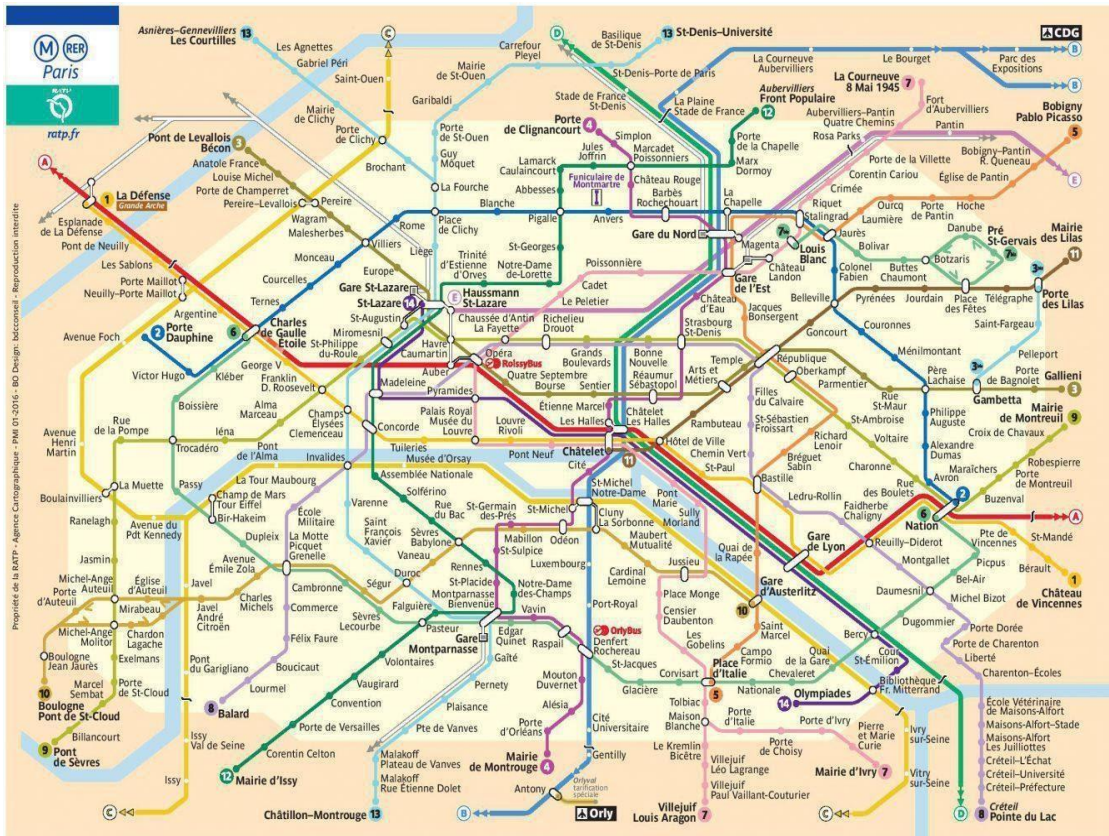
### II. Discussion orale

Avec vos partenaires, répondez aux questions suivantes :

1. Quelles sont les différences majeures entre les deux établissements ?
2. En quoi se distinguent-ils aujourd'hui ?
3. Aimerez-vous y étudier ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?



### III. Pouvez-vous situer les deux établissements sur la carte du métro de Paris ?



### IV. Discussion : *La parole est un sport de combat*, « *La parole est une force* » (Avant-propos)

1. Avec vos partenaires, discutez de vos premières impressions du texte, puis analysez en détail la citation qui a été attribuée à votre groupe. Quelles en sont les idées principales ? Etes-vous d'accord ?

**Citation 1 :** « Longtemps, je n'ai pas pris la parole. Longtemps, je me suis méfié de l'oralité. Je la trouvais vaine, voire suspecte. On se méfie des beaux parleurs, des « grandes gueules », de ceux qui bavardent à tort et à travers, souvent pour rien dire. Mais j'ai compris par l'expérience, dans les épreuves orales que j'ai passées au cours de mes études, devant les juridictions puis par la suite en enseignant l'art oratoire, à quel point la parole, si elle est utilisée à bon escient, est une arme exceptionnelle, une force redoutable qu'il ne faut jamais sous-estimer. Dans toute vie en société, bien parler, c'est-à-dire s'exprimer de façon claire et convaincante, est essentiel. Savoir choisir les mots justes, les bons mots, ceux qui émeuvent, ceux qui persuadent, ceux qui marquent, c'est avoir une longueur d'avance ».

**Citation 2 :** « [Je crois que] la parole permet à la fois de forger ses idées, de les affiner, de les partager. Mais pour cela, il est indispensable qu'elle s'incarne dans

des mots précis, qu'elle s'appuie sur un vocabulaire fourni et qu'elle s'organise dans une structure appropriée. Plus que jamais, nous avons besoin de ces vecteurs de la pensée que sont les mots. Je ne suis pas passéiste, mais je déplore parfois que la parole ait aujourd'hui tendance à perdre en richesse, en subtilité, dans les médias, en politique, et aussi dans les prétoires. L'affadissement du langage va de pair avec l'appauvrissement des idées. J'en suis convaincu : lutter contre le premier, c'est combattre le second ».

**Citation 3 :** « Je n'établis pas de hiérarchie entre l'oral et l'écrit, mais je pense que, par certains aspects, parler est plus difficile qu'écrire. Alors que l'écrivain peut toujours corriger son texte s'il n'en est pas satisfait, l'orateur – et surtout son incarnation qui est pour moi la plus formidable, l'improvisateur – n'a pas de seconde chance. La parole naît et meurt en même temps. [...]

Il y a entre l'écrit et l'oral une autre différence qui me semble importante. Ecrire, c'est envoyer une bouteille à la mer. L'écrivain ne sait ni qui le lira, ni quand il sera lu. Il a d'une certaine façon vocation à l'éternité : comme le dit l'adage, « les écrits restent » ! A l'inverse, parler, c'est dédier sa parole à ceux qui vous écoutent ici et maintenant, dans l'instant du discours ».

**Citation 4 :** « [...] je suis convaincu qu'il est fondamental aujourd'hui de redonner à la parole ses lettres de noblesse. Il est temps de la réarmer dans une société où bien souvent les images l'emportent sur les mots. Car la parole est un véritable enjeu de société. Il y a à cela une raison simple : parler, avant même de délivrer un message, c'est dire qui l'on est. C'est dire son passé, sa culture, c'est dire son caractère, sa personnalité. Parce que la parole est un révélateur, un marqueur social redoutable et presque infaillible, elle peut aussi accroître ou perpétuer des inégalités. Elle peut enfermer dans des déterminismes et contribuer à créer ou renforcer des plafonds de verre ».

2. Pour vous, parler est-il plus difficile qu'écrire ? Pourquoi ?
3. Peut-on, selon vous, enseigner l'art oratoire ?
4. Pour vous, la parole est-elle une arme ?
5. Pour vous, bien parler, c'est... ?

## **V. A voix haute**

Après avoir visionné les deux premières minutes du film, répondez aux questions suivantes :

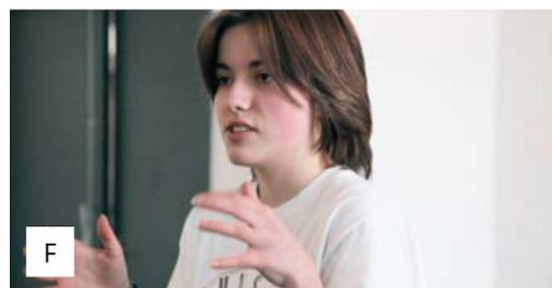
1. D'après vous, la parole peut-elle changer des vies ?
2. Avez-vous des exemples ?
3. Pour vous, vivons-nous dans une société de l'écrit ou de l'oral ?

## Unité A voix haute – Fiche de l'étudiant·e (2)

### I. Premières impressions sur le documentaire

1. Qu'avez-vous pensé de l'université ?
2. Cela correspond-il à l'image que vous vous faisiez de l'université française ?
3. Que pensez-vous de la manière d'enseigner des intervenants ?
4. Quel personnage vous a le plus touché·e ? Pourquoi ?

### II. Portraits des participant·e·s



1. Regardez les photos ci-dessus et identifiez les participant·e·s :

**Christina MARCOVIC**  
**Bertrand PÉRIER**  
**Leïla ALAOUF**

**Eddy MONIOT**  
**Souleïla MAHIDDIN**  
**Elhadj TOURÉ**

2. Que pouvez-vous dire sur leurs origines, leurs parcours, leurs rapports à la langue française et à la parole, etc. ?
3. Pourquoi ont-ils/elles décidé de participer au concours ?

4. Participent-ils/elles tous et toutes pour les mêmes raisons ?
5. Sont-ils/elles, d'après vous, de bons orateurs/de bonnes oratrices ?

### III. « Poetry slam »

1. Visionnez la scène allant de 13'55'' à 15'20''. Dites quel poème vous avez préféré et pourquoi.
2. Comme dans le film, écrivez un petit poème sur qui vous êtes et ce que vous voulez (vos rêves, vos aspirations, etc.)

Je suis...  
J'ai...  
Je viens...  
Je m'appelle...

Hier...  
Aujourd'hui...  
Demain...  
Un jour...

3. Présentez votre poème à la classe !
4. Tous les poèmes des étudiants ont un thème en commun : lequel ?

### IV. Etudier en banlieue

1. Selon vous, qu'est-ce qu'un « banlieusard » ? Est-ce un terme neutre ? Y a-t-il un équivalent dans votre langue/culture ?
2. Quels clichés associez-vous avec la banlieue ?
3. Les étudiant·e·s correspondent-ils/elles à ces clichés ? Expliquez.

**Unité A voix haute – Fiche de l'étudiant·e (3)**

**I. www.senscritique.com**

1. Notez dans le tableau ci-dessous les commentaires (positifs et négatifs) émis par les internautes, puis complétez-le avec vos propres louanges/critiques :

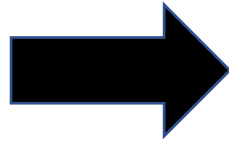
	<b>Commentaires positifs</b>	<b>Commentaires négatifs</b>
Internautes		
Vous		

2. Etes-vous d'accord avec les commentaires des internautes ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?
3. Quel aspect du film avez-vous préféré ?
4. Qui est, selon vous, le meilleur orateur/la meilleure oratrice ? Pourquoi ?

## II. Mon orateur ou oratrice idéal·e devrait...

1. Sélectionnez 3 éléments indispensables à vos yeux et classez-les par ordre d'importance :

- Tout savoir sur son sujet
- Simplifier son sujet
- Avoir un vocabulaire précis et varié
- S'exprimer clairement
- Bouger, être actif
- Avoir des chiffres et données
- Raconter une histoire
- Pouvoir se défendre
- Faire rire son public
- Emouvoir son public
- Faire réfléchir son public
- Partager des anecdotes personnelles



1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_

2. D'autres éléments sont-ils importants pour vous ? Si oui, lesquels ?

## III. Les finalistes

Visionnez l'extrait allant de 1'15''20 à 1'20''00, puis répondez aux questions suivantes :

1. Que remarquez-vous dans l'échelle des plans sur les personnes ?
2. Le montage met en parallèle le chemin parcouru par les deux jeunes pour se rendre à la finale : pourquoi ?
3. Que révèlent les performances de chacun·e sur leur univers personnel ?
4. Qui joue un rôle important dans leur formation en dehors des professeurs d'Eloquentia ?

## IV. Discussion générale

1. Qui a le style qui correspond le mieux à vos critères ? Pourquoi ?
2. Qu'avez-vous pensé du documentaire (son style, la façon dont il est filmé, les éléments techniques, etc.) ?
3. Que vous a-t-il appris (sur la France, l'université française, les étudiant·e·s de Paris 8, etc.) ?
4. D'après vous, la parole peut-elle changer des vies ? Avez-vous des exemples ?
5. Aimerez-vous participer à un tel concours ?



## Unité A voix haute – Fiche de l'étudiant·e (4)

### I. Le discours

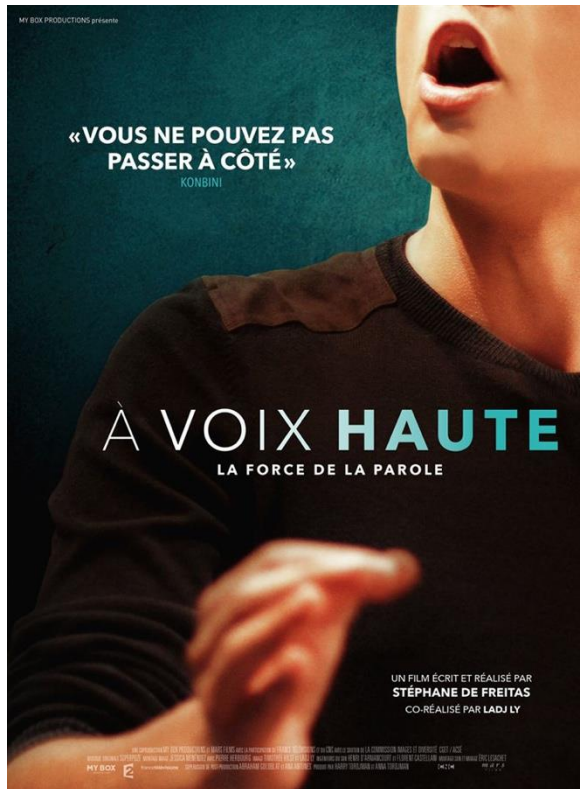
Présentez à vos camarades le discours que vous avez choisi en suivant les conseils de Bertrand Périer :

- Parler cinq minutes.
- Présenter l'auteur du discours et le contexte.
- Quel est le but du discours ?
- Comment « fonctionne » ce discours ? Quels sont sa structure, son lexique, ses arguments ?
- En quoi le discours est-il encore d'actualité ? Quelle résonance a-t-il en vous ?

### II. Pourquoi prendre la parole ?

1. D'après Bertrand Périer, « Choisir un discours, c'est parler de soi en parlant des autres ». Que pensez-vous de cette citation ? Que votre choix révèle-t-il sur vous ? Et sur vos camarades ?
2. Qu'est-ce qui vous donne envie de prendre la parole ?
3. Quelles sont les causes qui vous tiennent le plus à cœur et que vous aimeriez défendre ?
4. Quel type d'orateur/oratrice êtes-vous ou aimeriez-vous être ?

### III. Le non verbal



Observez l'affiche ci-contre, puis répondez aux questions suivantes :

1. Que pensez-vous de cette affiche ? La trouvez-vous efficace ?
2. Que pensez-vous de l'accent mis sur le geste ?
3. Quels sont, selon vous, les éléments les plus importants de la communication non-verbale ? Faites-en la liste.

#### **IV. Pour ou contre**

Comme dans le documentaire, nous allons débattre d'un sujet donné. Notez sur le petit papier qui vous a été distribué un sujet. Une fois tous les petits papiers ramassés, nous tirerons au sort un sujet et feront 2 équipes (une pour et une contre). Pensez à être convaincants dans vos arguments, mais aussi dans vos gestes, etc.

## Unité A voix haute – Fiche de l'étudiant·e (5)

### I. Structurer un discours

Selon Bertrand Périer : « [s]tructuriser son propos est absolument essentiel pour que l'auditoire ne soit pas perdu, qu'il soit pris par la main et conduit là où le locuteur veut l'amener » (p. 64).

1. Selon cette citation, quel est le rapport entre l'orateur/l'oratrice et l'auditoire ?
2. Êtes-vous d'accord avec Périer ?
3. Quels sont les 5 temps traditionnels du discours ?

### II. Analyser un discours

#### L'appel de l'Abbé Pierre (1<sup>er</sup> février 1954)

Mes amis, au secours...

Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à 3 heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, serrant sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée. Chaque nuit, ils sont plus de 2000 recroquevillés sous le gel, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant l'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi ! En trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente au pied du Panthéon, rue de la Montagne Sainte Geneviève ; l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir-même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous ce titre « *centre fraternel de dépannage* », ces simples mots : « *Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime* ».

La météo annonce un mois de gelées terribles. Tant que dure l'hiver, que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous prie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Chacun de nous peut venir en aide aux sans-abri. Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : 5.000 couvertures, 300 grandes tentes américaines, 200 poêles catalytiques.

Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92, rue de la Boétie ! Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la montagne Sainte Geneviève.

Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris.

L'Abbé Pierre

Après avoir relu le discours de l'Abbé Pierre, répondez aux questions suivantes :

1. Qui est l'Abbé Pierre ? Dans quel contexte a-t-il prononcé ce discours ?
2. Quel est le but de son discours ?
3. Quelle en est la tonalité ?
4. Quel est le plan du discours ? Les 5 éléments du discours sont-ils présents ? Identifiez-les.
5. Est-ce un bon discours, selon vous ? Pourquoi ?

### III. Le mini-discours

Travail de préparation : avec vos partenaires, choisissez un sujet et, dans la colonne « notes préparatoires », notez les éléments qui serviront de base à votre discours.

Sujet	Notes préparatoires
	Introduction :
	Contexte :
	Argument :
	Contre-argument :
	Conclusion :

--	--

**IV. « Parler, pourquoi est-ce un art ? », Stupéfiant !**

<https://www.dailymotion.com/video/x6v40c1>

Visionnez l'extrait allant de 00'45'' à 4'36'', puis répondez aux questions :

1. Quand « les éloquents, les orateurs, les beaux-parleurs » prennent la parole, ils le font avec :

- 
- 

2. « Quand ils prennent la parole, ils... ».

Pour chaque orateur, notez :

1) l'effet du discours et

2) le sujet qu'il/elle aborde/la façon dont il/elle le fait

- 
- 
- 
- 
- 

- 
- 
- 
- 
- 

3. Pourquoi le discours d'André Malraux a marqué les esprits et reste un modèle d'éloquence ?

4. Quelles règles Malraux a-t-il appliquées ?

5. Selon Aristote, que doit faire un grand discours ?

## Grammaire : Le subjonctif – Fiche de l'étudiant·e (6)

### I. Un peu de vocabulaire...

#### 1. Pour donner son opinion :

À mon avis, selon moi, d'après moi, à ma connaissance, personnellement, en ce qui me concerne...

#### Croire que et penser que = estimer que

*Je crois/J'estime que la situation est inacceptable.*

Lorsque les verbes **penser** et **croire** sont employés à la forme négative, ils sont suivis du **subjonctif**.

*Je ne pense/crois pas que cela soit vrai.*

**A mon avis** (*in my opinion*) = selon moi = d'après moi

NB. Ne dites jamais « A mon avis, je... ». « A mon avis, selon moi, d'après moi » ne peuvent pas être suivis de la première personne.

*A mon avis, ce n'est pas une bonne idée.*

Je pense que... + indicatif

Je crois que... + indicatif

Je ne pense pas que... + subjonctif

Je ne crois pas que... + subjonctif

Il est important que... + subjonctif

Il est normal que... + subjonctif

Il est dommage que... + subjonctif

Il est injuste que... + subjonctif

Il est ridicule que... + subjonctif

Il est incroyable que... + subjonctif

Il est inadmissible que... + subjonctif

Il vaudrait mieux que... + subjonctif

#### 2. Pour exprimer son accord :

Absolument, Effectivement, Exactement, En effet, Parfaitement, Bien sûr, C'est vrai, Evidemment, Je suis (entièrement) d'accord...

#### Etre d'accord avec (quelqu'un ou quelque chose)

Etre **pour** qqch = être en faveur **de** qqch = se prononcer en faveur **de** = être favorable **à** = soutenir [*to support*] = approuver [*to approve of*]

*Je suis pour la loi. Je suis favorable à...*

#### 3. Pour exprimer son désaccord :

Je ne suis pas d'accord, Je crois que non, Ce n'est pas vrai, Absolument pas, Bien sûr que non, C'est faux !, Nous n'avons pas la même opinion...

Etre **contre** quelque chose = être hostile **à** = être défavorable **à** = s'opposer **à** = désapprouver qqch = s'élever **contre** qqch = s'insurger **contre**

*De nombreuses voix se sont élevées contre...*

**Quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un** : « Je ne partage pas ton point de vue », « Je ne vois pas les choses comme toi », « Je ne suis pas du même avis que toi ».

Avoir raison [**de** faire quelque chose] / avoir tort [**de** faire quelque chose]

*Je pense que l'auteur a tort de comparer x et y.*

*Je pense que tu as tort de dire...*

## II. Exercices

**1. Reliez les phrases en employant le subjonctif, l'indicatif, ou l'infinitif selon le cas :**

**Exemple :**

- a) Il est essentiel      b) Vous comprenez      --- Il est essentiel que vous compreniez que...  
a) Je suis ravi          b) Je vous vois ici      --- Je suis ravi de vous voir ici.

---

### *L'EXORDE*

1. a) Nous sommes heureux      b) Nous présentons...  
2. a) L'heure est venue          b) Nous discutons...

### *LA NARRATION*

1. a) Il est important              b) Vous savez que...  
2. a) Nous estimons                b) Vous devez savoir que...

### *L'ARGUMENTATION*

1. a) Nous aimerions                b) Nous abordons la question de...  
2. a) Il est inacceptable que      b) Un tel problème subsiste.

### *LA RÉFUTATION*

1. a) Il est regrettable              b) Certaines personnes pensent encore que...  
2. a) Il est incroyable                b) Vous dites que...

### *LA PÉRORAISON*

1. a) Pour que                        b) Notre auditoire est conscient de...  
2. a) Afin de                          b) Je conclus

**2. Complétez les phrases à l'aide du subjonctif :**

Il faut que...

Il ne faut pas que...

Cela m'agace que...

Je ne pense pas que...

Je doute que...

Il serait préférable que...



## Unité A voix haute – Fiche de l’enseignant·e (1)

### I. A la découverte de l’université française

Mettez en commun vos recherches et faites la liste des spécificités de l’Université qui a été attribuée à votre groupe :

La Sorbonne	Paris 8
<p><i>Université située au cœur de Paris, dans le quartier latin.</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>Université « historique », née au tout début du XIII<sup>e</sup> siècle. Le collège de « Sorbonne » acquiert une renommée considérable et contribue au rayonnement européen de l’Université de Paris.</i></p> <p><i>Au XVII<sup>e</sup> siècle, le cardinal de Richelieu charge l’architecte Jacques Lemercier de procéder à des travaux. Il dote alors la Sorbonne d’une chapelle à coupole d’inspiration baroque.</i></p> <p><i>La Sorbonne n’a cessé d’évoluer pour s’adapter, entre autres, à la démocratisation de l’éducation. Après les événements de Mai 68, l’Université de Paris est divisée en treize universités, plus spécialisées. Des rapprochements entre ces universités ont mené à la création, en janvier 2018, d’une nouvelle université unique appelée Sorbonne Université.</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>Le modèle d’enseignement est basé sur le modèle traditionnel CM (Cours Magistral) et TD (Travaux Dirigés).</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>On peut tout y étudier : les lettres, l’art, la médecine, les sciences...</i></p> <p><i>L’université est divisée en UFR (Unité de Formation et de Recherche).</i></p>	<p><i>Université située en banlieue parisienne, en Seine Saint-Denis.</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>Université créée en 1971. Elle est « l’héritière du Centre expérimental de Vincennes et de l’effervescence intellectuelle et pédagogique qui a suivi Mai 68. Elle est animée depuis par un esprit de démocratisation de l’accès au savoir et de productions de connaissances ancrées dans les enjeux du monde contemporain » (<a href="https://www.univ-paris8.fr/Historique-de-Paris-8">https://www.univ-paris8.fr/Historique-de-Paris-8</a>).</i></p> <p><i>Des intellectuels comme Hélène Cixous, Gilles Deleuze et Jean-François Lyotard se sont impliqués dans sa création.</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>L’Université a été créée comme un foyer d’innovation ayant pour but de repenser les rapports enseignants-étudiants.</i></p> <p><i>L’Université est largement ouverte aux étudiants étrangers.</i></p> <p style="text-align: center;">*</p> <p><i>Ses choix pédagogiques ont toujours été innovants. On peut quasiment tout y étudier (le cinéma, la psychanalyse, les arts plastiques, le théâtre, l’urbanisme, etc.).</i></p>

### II. Discussion orale

Avec vos partenaires, répondez aux questions suivantes :

2. Quelles sont les différences majeures entre les deux établissements ? *L'histoire et la création de chaque université, la localisation...*
3. En quoi se distinguent-ils aujourd'hui ? *Des choix pédagogiques différents, une population étudiante différente...*
4. Aimerez-vous y étudier ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? *Réponses variées.*

### III. Pouvez-vous situer les deux établissements sur la carte du métro de Paris ?

*La Sorbonne se trouve au cœur de Paris (arrêt Cluny-La Sorbonne) alors que Paris 8 se trouve en périphérie de la ville (dernier arrêt de la ligne 13, arrêt St-Denis-Université)*

### IV. Discussion : *La parole est un sport de combat*, « *La parole est une force* » (Avant-propos)

6. Avec vos partenaires, discutez de vos premières impressions du texte, puis analysez en détail la citation qui a été attribuée à votre groupe. Quelles en sont les idées principales ? Etes-vous d'accord ?

**Citation 1 :** « Longtemps, je n'ai pas pris la parole. Longtemps, je me suis méfié de l'oralité. Je la trouvais vaine, voire suspecte. On se méfie des beaux parleurs, des « grandes gueules », de ceux qui bavardent à tort et à travers, souvent pour rien dire. Mais j'ai compris par l'expérience, dans les épreuves orales que j'ai passées au cours de mes études, devant les juridictions puis par la suite en enseignant l'art oratoire, à quel point la parole, si elle est utilisée à bon escient, est une arme exceptionnelle, une force redoutable qu'il ne faut jamais sous-estimer. Dans toute vie en société, bien parler, c'est-à-dire s'exprimer de façon claire et convaincante, est essentiel. Savoir choisir les mots justes, les bons mots, ceux qui émeuvent, ceux qui persuadent, ceux qui marquent, c'est avoir une longueur d'avance ».

*D'après Bertrand Périer, la parole est souvent sous-estimée et on pense souvent que l'écrit est, d'une certaine façon, supérieur à l'oral. L'auteur pense, au contraire, que bien parler donne un avantage en société.*

**Citation 2 :** « [Je crois que] la parole permet à la fois de forger ses idées, de les affiner, de les partager. Mais pour cela, il est indispensable qu'elle s'incarne dans des mots précis, qu'elle s'appuie sur un vocabulaire fourni et qu'elle s'organise dans une structure appropriée. Plus que jamais, nous avons besoin de ces vecteurs de la pensée que sont les mots. Je ne suis pas passéiste, mais je déplore parfois que la parole ait aujourd'hui tendance à perdre en richesse, en subtilité, dans les médias, en politique, et aussi dans les prétoires. L'affadissement du langage va de pair avec l'appauvrissement des idées. J'en suis convaincu : lutter contre le premier, c'est combattre le second ».

*D'après l'auteur, il est indispensable de maîtriser la langue (son vocabulaire, ses structures, ses nuances, etc.) pour pouvoir bien s'exprimer à l'oral. Il regrette que la langue soit en train de s'appauvrir.*

**Citation 3 :** « Je n'établis pas de hiérarchie entre l'oral et l'écrit, mais je pense que, par certains aspects, parler est plus difficile qu'écrire. Alors que l'écrivain peut toujours corriger son texte s'il n'en est pas satisfait, l'orateur – et surtout son incarnation qui est pour moi la plus formidable, l'improvisateur – n'a pas de seconde chance. La parole naît et meurt en même temps. [...]

Il y a entre l'écrit et l'oral une autre différence qui me semble importante. Ecrire, c'est envoyer une bouteille à la mer. L'écrivain ne sait ni qui le lira, ni quand il sera lu. Il a d'une certaine façon vocation à l'éternité : comme le dit l'adage, « les écrits restent » ! A l'inverse, parler, c'est dédier sa parole à ceux qui vous écoutent ici et maintenant, dans l'instant du discours ».

*D'après Bertrand Périer, il est plus difficile de parler que d'écrire, car il y a quelque chose d'instantané dans la parole. L'autre grande différence, c'est que, quand on parle, on s'adresse à un public qui est présent.*

**Citation 4 :** « [...] je suis convaincu qu'il est fondamental aujourd'hui de redonner à la parole ses lettres de noblesse. Il est temps de la réarmer dans une société où bien souvent les images l'emportent sur les mots. Car la parole est un véritable enjeu de société. Il y a à cela une raison simple : parler, avant même de délivrer un message, c'est dire qui l'on est. C'est dire son passé, sa culture, c'est dire son caractère, sa personnalité. Parce que la parole est un révélateur, un marqueur social redoutable et presque infaillible, elle peut aussi accroître ou perpétuer des inégalités. Elle peut enfermer dans des déterminismes et contribuer à créer ou renforcer des plafonds de verre ».

*D'après l'auteur, la parole est un marqueur social. Apprendre à bien parler, c'est donc aussi échapper à certains déterminismes. C'est pour cette raison que Bertrand Périer qualifie la parole d'enjeu de société.*

7. Pour vous, parler est-il plus difficile qu'écrire ? Pourquoi ? *Réponses variées (On peut prolonger la discussion en demandant si la réponse est la même dans les différentes langues que les étudiant·e·s parlent).*
8. Peut-on, selon vous, enseigner l'art oratoire ? *(En d'autres termes, bien parler, est-ce inné ?)*
9. Pour vous, la parole est-elle une arme ? *Réponses variées.*
10. Pour vous, bien parler, c'est... ? *Réponses variées.*

## **V. A voix haute**

Après avoir visionné les deux premières minutes du film, répondez aux questions suivantes :

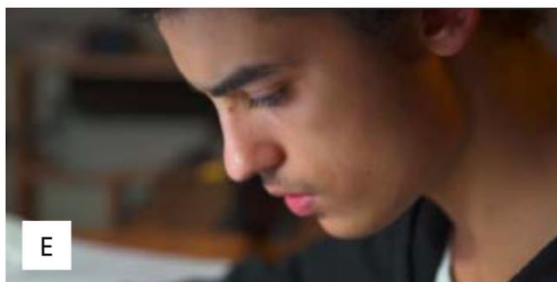
4. D'après vous, la parole peut-elle changer des vies ? *Réponses variées.*
5. Avez-vous des exemples ? *Réponses variées.*
6. Pour vous, vivons-nous dans une société de l'écrit ou de l'oral ? *Même si l'on pense, comme Bertrand Périer, que la langue s'est appauvrie, force est de constater que l'écrit est encore très présent. Même si la langue est devenue plus oral, on écrit beaucoup : dans les textos, sur les réseaux sociaux, etc.*

## Unité A voix haute – Fiche de l'enseignant·e (2)

### I. Premières impressions sur le documentaire

5. Qu'avez-vous pensé de l'université ? *Réponses variées.*
6. Cela correspond-il à l'image que vous vous faisiez de l'université française ? *Réponses variées.*
7. Que pensez-vous de la manière d'enseigner des intervenants ? *Réponses variées.*
8. Quel personnage vous a le plus touché·e ? Pourquoi ? *Réponses variées.*

### II. Portraits des participant·e·s



6. Regardez les photos ci-dessus et identifiez les participant·e·s :

**F. Christina MARCOVIC**  
**A. Bertrand PÉRIER**  
**D. Leïla ALAOUF**

**E. Eddy MONIOT**  
**B. Souleïla MAHIDDIN**  
**C. Elhadj TOURÉ**

7. Que pouvez-vous dire sur leurs origines, leurs parcours, leurs rapports à la langue française et à la parole, etc. ?

*La mère d'Eddy est d'origine tunisienne ; son père est français. Il habite à la campagne, à Corcy, et doit faire 10 kilomètres à pied pour rejoindre la gare la plus proche. Il est très proche de son père. Il rêve de devenir acteur...*

*Souleïla étudie la psychologie. Elle est passionnée de théâtre. Ses parents sont absents, mais elle est très proche de sa grand-mère, qui la soutient dans ses projets...*

*Leïla est étudiante en lettres modernes. Elle est d'origine syrienne. Elle se décrit comme une militante féministe.*

*La famille d'Elhadj est d'origine égyptienne et guinéenne. Il a vécu dans la rue. Il étudie la sociologie...*

*Christina est originaire d'ex-Yougoslavie, et elle ne parlait pas français quand elle est arrivée en France. Elle est timide et a encore du mal à prendre la parole...*

8. Pourquoi ont-ils/elles décidé de participer au concours ? *Pour devenir acteur ; l'amour du jeu ; pour avoir « une voix qui compte » ; pour dépasser sa timidité ; pour défendre une cause...*
9. Participent-ils/elles tous et toutes pour les mêmes raisons ? *Non.*
10. Sont-ils/elles, d'après vous, de bons orateurs/oratrices ? *Réponses variées.*

### III. « Poetry slam »

5. Visionnez la scène allant de 13'55'' à 15'20''. Dites quel poème vous avez préféré et pourquoi. *Réponses variées.*
6. Comme dans le film, écrivez un petit poème sur qui vous êtes et ce que vous voulez (vos rêves, vos aspirations, etc.)

Je suis...

J'ai...

Je viens...

Je m'appelle...

Hier...

Aujourd'hui...

Demain...

Un jour...

7. Présentez votre poème à la classe !
8. Tous les poèmes des étudiants ont un thème en commun : lequel ? *Leurs origines, la vie en banlieue...*

### IV. Etudier en banlieue

2. Selon vous, qu'est-ce qu'un « banlieusard » ? Est-ce un terme neutre ? Y a-t-il un équivalent dans votre langue/culture ? *Si les étudiant·e·s ne savent pas à quoi correspond la banlieue, on peut faire une recherche par images.*
3. Quels clichés associez-vous avec la banlieue ? *Les clichés les plus tenaces sur les banlieusard·e·s sont les suivants : les banlieusard·e·s vivent tous et toutes en cités ; ils et elles s'expriment mal ; il n'y a que de la violence...*
4. Les étudiant·e·s correspondent-ils/elles à ces clichés ? Expliquez. *Réponses variées.*

## Unité A voix haute – Fiche de l'enseignant·e (3)

### I. www.senscritique.com

5. Notez dans le tableau ci-dessous les commentaires (positifs et négatifs) émis par les internautes, puis complétez-le avec vos propres louanges/critiques :

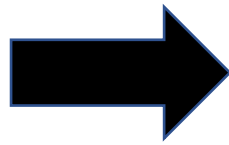
	<b>Commentaires positifs</b>	<b>Commentaires négatifs</b>
Internaute	<i>Les réponses dépendront des critiques lues par les étudiant·e·s.</i>	<i>Les réponses dépendront des critiques lues par les étudiant·e·s.</i>
Vous	<i>Réponses variées.</i>	<i>Réponses variées.</i>

6. Etes-vous d'accord avec les commentaires des internautes ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?  
*Réponses variées.*
7. Quel aspect du film avez-vous préféré ? *Réponses variées.*
8. Qui est, selon vous, le meilleur orateur/la meilleure oratrice ? Pourquoi ? *Réponses variées.*

### II. Mon orateur ou oratrice idéal(e) devrait...

5. Sélectionnez 3 éléments indispensables à vos yeux et classez-les par ordre d'importance :

- Tout savoir sur son sujet
- Simplifier son sujet
- Avoir un vocabulaire précis et varié
- S'exprimer clairement
- Bouger, être actif
- Avoir des chiffres et données
- Raconter une histoire
- Pouvoir se défendre
- Faire rire son public
- Emouvoir son public
- Faire réfléchir son public
- Partager des anecdotes personnelles



1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_

6. D'autres éléments sont-ils importants pour vous ? Si oui, lesquels ?

### III. Les finalistes

Visionnez l'extrait allant de 1'15''20 à 1'20''00, puis répondez aux questions suivantes :

1. Que remarquez-vous dans l'échelle des plans sur les personnes ? *On passe de plus gros plans lors des scènes intimistes avec la famille, et des plans plus larges lorsque Souleïla et*

*Eddy se déplacent et sont dans les transports – cela crée en quelque sorte une distinction entre les espaces privés et publics. Les plans sur les pieds d'Eddy ajoutent aussi au rythme de la bande-son.*

2. Le montage met en parallèle le chemin parcouru par les deux jeunes pour se rendre à la finale : pourquoi ? *Ce sont nos deux finalistes. Cela crée un certain suspense.*
7. Que révèlent les performances de chacun·e sur leur univers personnel ? *Les performances d'Eddy et Souleïla nous montrent non seulement ce qu'ils aiment mais aussi qui ils sont. Elles nous montrent leur amour du théâtre et du jeu, mais aussi leur amour de la langue...*
8. Qui joue un rôle important dans leur formation en dehors des professeurs d'Eloquentia ? *Les parents d'Eddy et en particulier son père, à qui Eddy voue une grande admiration ; la grand-mère de Souleïla.*

#### **IV. Discussion générale**

6. Qui a le style qui correspond le mieux à vos critères ? Pourquoi ? *Réponses variées.*
7. Qu'avez-vous pensé du documentaire (son style, la façon dont il est filmé, les éléments techniques, etc.) ? *Réponses variées.*
8. Que vous a-t-il appris (sur la France, l'université française, les étudiant·e·s de Paris 8, etc.) ? *Réponses variées.*
9. D'après vous, la parole peut-elle changer des vies ? Avez-vous des exemples ? *Réponses variées.*
10. Aimerez-vous participer à un tel concours ? *Réponses variées.*

## Unité A voix haute – Fiche de l'enseignant·e (4)

### I. Le discours

Présentez à vos camarades le discours que vous avez choisi en suivant les conseils de Bertrand Périer :

- Parler cinq minutes.
- Présenter l'auteur du discours et le contexte.
- Quel est le but du discours ?
- Comment « fonctionne » ce discours ? Quels sont sa structure, son lexique, ses arguments ?
- En quoi le discours est-il encore d'actualité ? Quelle résonance a-t-il en vous ?

### II. Pourquoi prendre la parole ?

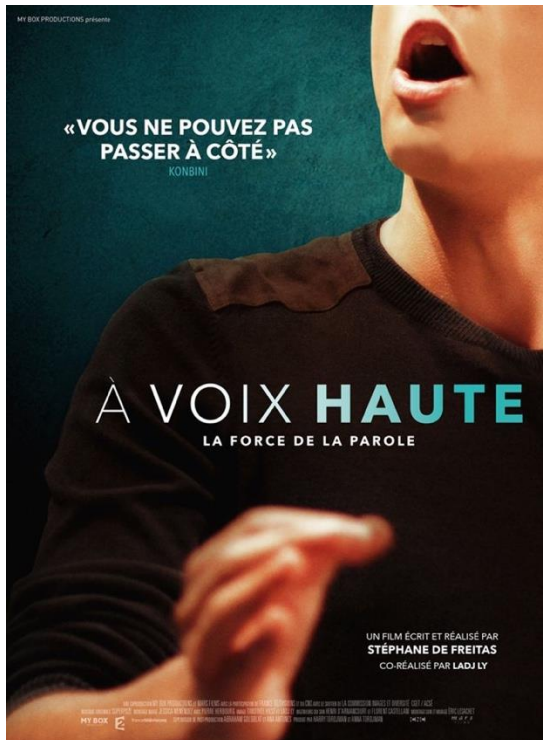
1. D'après Bertrand Périer, « Choisir un discours, c'est parler de soi en parlant des autres ». Que pensez-vous de cette citation ? Que votre choix révèle-t-il sur vous ? Et sur vos camarades ? *Réponses variées.*

2. Qu'est-ce qui vous donne envie de prendre la parole ? *Réponses variées.*

3. Quelles sont les causes qui vous tiennent le plus à cœur et que vous aimeriez défendre ? *Réponses variées.*

4. Quel type d'orateur/oratrice êtes-vous ou aimeriez-vous être ? *Réponses variées.*

### III. Le non verbal



Observez l'affiche ci-contre, puis répondez aux questions suivantes :

1. Que pensez-vous de cette affiche ? La trouvez-vous efficace ? *Réponses variées.*

2. Que pensez-vous de l'accent mis sur le geste ? *Réponses variées.*

3. Quels sont, selon vous, les éléments les plus importants de la communication non-verbale ? Faites-en la liste. *On peut citer : la posture, le regard, la gestuelle, mais aussi les silences.*



#### **IV. Pour ou contre**

Comme dans le documentaire, nous allons débattre d'un sujet donné. Notez sur le petit papier qui vous a été distribué un sujet. Une fois tous les petits papiers ramassés, nous tirerons au sort un sujet et feront 2 équipes (une pour et une contre). Pensez à être convaincants dans vos arguments, mais aussi dans vos gestes, etc.

## Unité A voix haute – Fiche de l'enseignant·e (5)

### I. Structurer un discours

Selon Bertrand Périer : « [s]tructuriser son propos est absolument essentiel pour que l'auditoire ne soit pas perdu, qu'il soit pris par la main et conduit là où le locuteur veut l'amener » (p. 64).

1. Selon cette citation, quel est le rapport entre l'orateur/l'oratrice et l'auditoire ? *L'orateur/l'oratrice est un guide.*
2. Êtes-vous d'accord avec Périer ? *Réponses variées.*
3. Quels sont les 5 temps traditionnels du discours ? *L'exorde, la narration, l'argumentation, la réfutation, la péroraison*

### II. Analyser un discours

Après avoir relu le discours de l'Abbé Pierre, répondez aux questions suivantes :

6. Qui est l'Abbé Pierre ? Dans quel contexte a-t-il prononcé ce discours ? *L'Abbé Pierre (1912-2007) est un prêtre catholique français. C'est le fondateur du mouvement Emmaüs, qui est une organisation non confessionnelle de lutte contre l'exclusion. Il s'est fait connaître du grand public en 1954, grâce à son « appel du 1<sup>er</sup> février », qui rapporta 500 millions de francs en dons, somme énorme pour l'époque. Il reste l'une des personnalités préférées des Français.*
7. Quel est le but de son discours ? *Sensibiliser les Français au sort des sans-abri en hiver et récolter des fonds afin d'ouvrir des centres d'accueil.*
8. Quelle en est la tonalité ? *Indigné, l'Abbé Pierre en appelle à la générosité des Français. Il exhorte, avec beaucoup d'émotion, à agir.*
9. Quel est le plan du discours ? Les 5 éléments du discours sont-ils présents ? Identifiez-les. *On retrouve dans son discours : l'exorde (« Mes amis, au secours »), la narration (« Une femme vient de mourir... »), l'argumentation (« En trois heures, deux premiers centres... »), la péroraison (« Déposez-les vite... »). Son discours est dépourvu de réfutation, ce qui n'est pas étonnant si l'on considère que le discours est un appel à la générosité.*
10. Est-ce un bon discours, selon vous ? Pourquoi ? *Réponses variées.*

### III. Le mini-discours

Travail de préparation : avec vos partenaires, choisissez un sujet et, dans la colonne « notes préparatoires », notez les éléments qui serviront de base à votre discours.

Sujet	Notes préparatoires
Sujets libres	Introduction :
	Contexte :
	Argument :

	Contre-argument :
	Conclusion :

#### IV. « Parler, pourquoi est-ce un art ? », Stupéfiant !

<https://www.dailymotion.com/video/x6v40c1>

Visionnez l'extrait allant de 00'45'' à 4'36'', puis répondez aux questions :

1. Quand « les éloquents, les orateurs, les beaux-parleurs » prennent la parole, ils le font avec :
  - *Certains le font avec panache,*
  - *Et d'autres avec bagou.*

2. « Quand ils prennent la parole, ils... ».
 

Pour chaque orateur, notez :

- |  |   |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1) l'effet du discours et           <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>il nous euphorise</i></li> <li>- <i>il nous donne la chair de poule</i></li> <li>- <i>il capte les foules</i></li> <li>- <i>ou de plus petits auditoires</i></li> <li>- <i>ils nous interpellent, nous font rire</i></li> <li>- <i>Ils nous bouleversent</i></li> </ul> </li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>2) le sujet qu'il/elle aborde/la façon dont il/elle le fait           <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Fabrice Luchini sur l'éducation, la littérature</i></li> <li>- <i>Simone Veil sur l'avortement</i></li> <li>- <i>Le Général de Gaulle</i></li> <li>- <i>Eric Dupond-Moretti sur la justice et la pédophilie</i></li> <li>- <i>Robert Badinter sur l'abolition de la peine de mort</i></li> </ul> </li> </ol> |
|--|---|

3. Pourquoi le discours d'André Malraux a marqué les esprits et reste un modèle d'éloquence ?

*C'est un discours qui promet de faire se lever les morts. C'est Shakespearien. On a forcément le frisson en écoutant Malraux. Il a une diction chevrotante qui rappelle la diction antique, ou la diction d'un magicien, d'un oracle.*

4. Quelles règles Malraux a-t-il appliquées ?

*Il applique les règles de la rhétorique (l'art du discours), celles de l'Antiquité.*

5. Selon Aristote, que doit faire un grand discours ?

*Il doit plaire (séduire l'esprit) ; il doit instruire (on doit avoir appris quelque chose à la fin du discours) ; et il doit émouvoir. Ce qu'on veut, c'est avoir un résultat sur un public.*

## Grammaire : Le subjonctif – Fiche de l'enseignant·e (6)

### II. Exercices

#### 1. Reliez les phrases en employant le subjonctif, l'indicatif, ou l'infinitif selon le cas :

##### *L'EXORDE*

1. Nous sommes heureux de présenter...
2. L'heure est venue de discuter...

##### *LA NARRATION*

1. Il est important que vous sachiez...
2. Nous estimons que vous devez savoir...

##### *L'ARGUMENTATION*

1. Nous aimerions aborder la question de...
2. Il est inacceptable qu'un tel problème subsiste.

##### *LA RÉFUTATION*

1. Il est regrettable que certaines personnes pensent encore que...
2. Il est incroyable que vous disiez que...

##### *LA PÉRORAISON*

1. Pour que notre auditoire soit conscient de...
2. Afin de conclure...

#### 2. Complétez les phrases à l'aide du subjonctif : *Réponses variées*



### **Haut et fort !**

Le concours d'éloquence de notre classe !

Pour conclure le semestre, nous allons organiser notre propre petit concours d'éloquence afin de vous donner l'occasion de mettre en pratique vos talents d'orateur/oratrice !

Chaque groupe devra préparer un discours de 8 minutes contenant exorde, narration, démonstration, réfutation et péroraison.

Chaque groupe tirera au sort un des deux sujets suivants qu'il devra traiter en essayant d'atteindre les trois objectifs suivants : 1) plaire, 2) instruire, et 3) émouvoir.

\*

Toute vérité est-elle bonne à dire ? Oui/Non  
Parler, est-ce le contraire d'agir ? Oui/Non

\*

A l'issue de votre prestation, le jury, composé de deux professeurs de français, désignera les grands gagnants de notre concours !

## Devoir écrit

Choisissez **un** des trois sujets suivants :

**Sujet 1** : Ecrivez un discours sur une cause qui vous est chère. Suivez la structure du discours présentée par Bertrand Périer (exorde, narration, démonstration, réfutation, péroraison).

**Sujet 2** : La parole peut-elle changer des vies ?

**Sujet 3** : Relatez un moment de votre vie au cours duquel vous avez personnellement fait l'expérience du pouvoir de la parole.

Votre devoir devra faire 700 mots environ.

Les critères d'évaluation seront les suivants :

Critères d'évaluation	Commentaires	Note
<b>Contenu (x2)</b> (richesse du contenu, recherches, arguments...)		/20
<b>Format (x2)</b> (respect des consignes, cohérence et organisation du texte...)		/20
<b>Grammaire (x2)</b> (structures variées et bien employées, construction des verbes...)		/20
<b>Vocabulaire (x2)</b> (structures complexes, conjonctions, pronoms relatifs...)		/10
<b>Complexité des phrases (x2)</b> (richesse et variété du vocabulaire utilisé...)		/20
<b>Note finale</b>		<b>/100</b>

10 = Excellent 9 = Très bien 8,5 = Bien 8 = Assez bien 7 = Moyen 6 = Faible 5 = Insuffisant

## Ressources et liens utiles

Vous trouverez ci-dessous une liste de ressources en lien avec notre module. Ces documents pourront faire l'objet soit d'une exploitation en classe, soit d'une découverte indépendante en dehors de la classe.

### I. La Sorbonne

- [Page Wikipédia](#)
- [Site officiel de l'université](#)

### II. Université Paris 8

- [Page Wikipédia](#)
- [Site officiel de l'université](#)

### III. A voix Haute

- [Fiche film \(www.allocine.fr\)](http://www.allocine.fr)
- [Fiche film \(www.senscritique.com\)](http://www.senscritique.com)

### IV. *La parole est un sport de combat*

- A l'occasion de Livre Paris 2018, Bertrand Périer présente son ouvrage *La parole est un sport de combat* aux Editions Lattés ([interview](#)).
- Bertrand Périer prend la [parole](#) pour la sortie en poche de *La parole est un sport de combat*.

### V. Les grands discours du XX<sup>ème</sup> siècle

Vous trouverez ci-dessous une sélection de discours ayant marqué l'histoire du XX<sup>ème</sup> siècle :

- [Discours de Charles de Gaulle à la libération de Paris \(25 août 1944\)](#)
- [Aimé Césaire : « En pays colonisé, c'est presque toujours le sentiment de l'injustice qui détermine l'éveil ou le réveil des nationalismes indigènes » \(11 juillet 1949\)](#)
- [Léopold Sédar Senghor : « Je vous dis que la France est un arbre vivant » \(29 janvier 1957\)](#)
- [Simone Veil : « Aucune femme ne recourt de gaîté de cœur à l'avortement » \(26 novembre 1974\)](#)
- [Robert Badinter : « L'abolition de la peine de mort » \(17 septembre 1981\)](#)
- [Gisèle Halimi : Dépénalisation de l'homosexualité \(20 décembre 1981\)](#)

- [Roselyne Bachelot-Narquin : Pacte civil de solidarité \(7 novembre 1998\)](#)
- [Christiane Taubira : « La traite et l’esclavage sont un crime contre l’humanité » \(18 février 1999\)](#)
- [Discours de Dominique de Villepin sur la crise irakienne \(14 février 2003\)](#)

## VI. Bibliographie sélective

Sur l’enseignement de l’éloquence :

- Mas, Marion, Nicolas, Catherine et Vibert, Anne (Eds.). *Penser le retour de l’éloquence et de son enseignement. Recherches & Travaux*, n° 99 (2021)
- « Expérimentation d’un enseignement « Éloquence » en classe de troisième ». [www.eduscol.education.fr](http://www.eduscol.education.fr)

Sur l’utilisation du discours en classe de FLE :

- Premat, Christophe. « Le discours politique en classe de FLE : le cas des allocutions présidentielles », *Synergies Pays Scandinaves*, 4 (2009) : 57-66

Sur l’approche par genre :

- Hyland, Ken. “Genre-based pedagogies: A social response to process”, *Journal of Second Language Writing*, 12:1 (2003) :17-29
- Hyland, Ken. “Genre pedagogy: Language, literacy and L2 writing instruction”, *Journal of Second Language Writing*, 16:3 (2007) : 148-164
- Maxim, Hiram H. “Developing Advanced Formal Language Abilities along a Genre-Based Continuum”, *Conceptions of L2 Grammar: Theoretical Approaches and their Application in the L2 Classroom*, AAUSC Volume (2008) : 172-188